

# LES EXTREMES DROITES A L'OFFENSIVE

Dossier du Diplo de Janvier 2011

Dominique Vidal

EN EUROPE, LE JEU DES TROIS FAMILLES : il s'agit des trois formes de l'extrême droite .

Vaut-il mieux pour décrire l'extrême droite du Vieux Continent, user du singulier ou du pluriel ? Jean-Yves Camus, politologue et Ignazi, professeur de Sc.politiques à Bologne parlent tous les deux « d'une mouvance hybride » dont les contours varient d'un parti à l'autre selon les spécificités des Etats, leurs traditions et leur paysage politique.

De plus, il n'est guère possible de la qualifier « d'européenne », tant elle a toujours été allergique à la construction lancée par Schuman et Monnet.

On peut donc distinguer trois grandes composantes de cette extrême droite européenne :

-des groupes néofascistes marginaux, héritiers de leurs aïeux qui combattaient le « judéo-bolchévisme », mais certainement en voie d'extinction. On les trouve en Allemagne, en Espagne, en Italie et en Grèce. Leurs résultats électoraux se situent entre 0,1 et 7 %.

-les partis anti-système, qui depuis les années 90, s'efforcent de sortir de l'isolement dans lequel les maintient la droite dite républicaine.

-des partis dirigés par des personnalités sortis de nulle part, mais qui surfent sur des thèmes sensibles :

-le Néerlandais , Pym Fortuyn, qui invoquait la répression des homosexuels et les droits bafoués des femmes au Moyen-Orient (à juste titre d'ailleurs !). Il a été assassiné par un écologiste radical qui voulait l'empêcher d'utiliser les musulmans comme boucs émissaires et la liste qu'il conduisait obtenu 17 % aux élections qui eurent lieu 15 jours après.

Il y a une quinzaine d'années, ce type de partis était inexistant aux Pays-Bas

-le Suisse Christoph Blocher, dont le parti l'Union démocratique du centre (UDC), vieux parti agrarien radicalisé a atteint 29 % en 2007.

-le Finlandais, Timo Soini, dont le parti des « Vrais Finnois » est le résultat d'une mutation anti-establishment et anti-immigrés .

Ces deux autres types de partis d'extrême droite ont quand même obtenu aux élections récentes (dont les européennes de 2009) :

-le FPÖ de Jorg Haider en Autriche jusqu'à 27 % en 1999 pour retomber à 12,7%. (Il s'est tué en voiture en 2008)

-le Vlaams Belang, en Belgique, 10,9%

-en Bulgarie, 12%

-en France, 10%

-en Italie, 10,2%

-au Danemark 14,8%

-en Hongrie 14,8% aussi

-en Lituanie, 12,2%

-en Suède, 22,9%

Reste à savoir si ces partis veulent renverser le système en restant en dehors, ou le changer de l'intérieur. Mais pour cela , il est nécessaire que la droite disons modérée, ne le ghettoïse plus ; la radicalisation est une réaction à cette ghettoïisation, alors que si ces partis savent qu'ils peuvent être acceptés par la droite, ils vont mettre de l'eau dans leur vin.

C'est ce qui se passe en Espagne, où la droite ouvertement conservatrice a rassemblé les nostalgiques du franquisme. tandis qu'en Italie, nous avons deux partis d'extrême droite, l'un celui de Gianfranco Fini, à la tête d'un courant « postfasciste », qui veut abandonner ses vieux habits idéologiques et celui de Umberto Bossi, la Ligue du Nord, séparatiste.

Ces pays n'ont pas géré leur legs encombrant de la même manière

En France, le FN n'hésite pas à parler « social » aux ouvriers, déçus par Sarkozy et le PS. Il parle de relancer la consommation, de retrouver le chemin de la croissance, de donner du travail à chacun ; il se scandalise des déremboursements des médicaments et des consultations médicales, de la modification du régime des retraites.

Honnêtement, qui pourrait être contre ?

L'ennui, (cela c'est moi qui ajoute), c'est que le FN, comme les autres partis d'ailleurs, ne condamne pas les vrais responsables de ce désastre économique, à savoir le néo-libéralisme et sa courroie de transmission, l'Europe. Il accuse les immigrés dont chacun remarque la minorité agissante, alors que pendant ce temps-là, les actions européennes relayées par l'UMP et le PS en France et les autres partis au pouvoir en Europe engendrent cette situation difficile qui génère difficultés économiques et sociales et leurs conséquences : communautarisme, rejet de l'autre.....: regardez ce qu'a accepté le gouvernement socialiste grec !

Pour conclure, je voudrais vous lire ce qu'a écrit Gramsci (théoricien marxiste sarde) dans ses Cahiers de prison :

« L'Etat se protège par un système de contrôle de la culture, de l'information, de l'école, qu'il appelle système de casemates qui exclut toute stratégie d'assaut, puisqu'elle doivent être conquises une à la fois. C'est pourquoi une guerre de position est nécessaire, c'est-à-dire une stratégie dirigée à la conquête des différents et successifs niveaux de la société civile. »

Ce qui est à craindre, c'est que les mouvements d'extrême-droite, fasse du Gramsci à l'envers !

Après m'être arrêtée sur le fond de cet article, je voudrais préciser que j'ai été choquée à la lecture de ces propos:

-concernant Jörg Haider " ....Avant de trouver la mort, ivre au volant de sa BMW, à la sortie d'une boîte de nuit gay"

-concernant Pim Fortuym ".... homosexuel affiché ".

Ces précisions n'ont pas lieu d'être.

Ou alors voudrait-on affirmer à travers ces formules que les homosexuels sont d'extrême droite?

J'ai très envie de rapprocher ces termes des accusations portées à l'encontre d'Eric Zemmour qui passe au tribunal correctionnel ces jours-ci.